

Beshala'h

Lorsque Paro' a renvoyé le peuple, Elokim n'a pas guidé les Bnei Israël à travers du chemin des Plishtim qui est le chemin le plus court ; Il a dit « de peur que le peuple ne change d'avis en voyant la guerre avec les Plishtim et qu'il ne décide de retourner en Egypte ».

Rashi explique que « *qarov hou* », : c'est le chemin le plus facile pour retourner en Egypte. Devant la nécessité de mener la guerre contre les Amaleqim ou les Knaanim, ils seraient retournés en Egypte. *Pen yina'hem*, de peur que le peuple ne change d'avis : ils auraient pu réfléchir et décider de retourner en Egypte ; *yitnou lev lashouv* : il y aurait dans leur cœur l'idée de retourner.

Même si en réalité ils ne le font pas, la simple pensée qu'ils pourraient le faire a un impact dans le monde spirituel et réduirait à zéro les petits progrès faits en quelques jours depuis la sortie d'Égypte. Il faut qu'ils passent de -49 degrés d'impureté à + 49 degrés de pureté pour mériter de recevoir la Torah. Chaque jour est déjà un progrès.

Dans les halakhoth de teshouva, le Rambam explique que si l'on fait teshouva et qu'on décide d'arrêter de commettre les fautes que l'on a l'habitude faire, on peut modifier son passé. La *teshouva meyira*, par crainte, annule les fautes ; la *teshouva meahava*, par « amour » du (service) d'H' non seulement annule les fautes mais le « moins » devient un « plus ». Le principe de regretter le passé de façon sincère de sorte que cela efface le passé, existe aussi dans l'autre sens : celui qui regrette les mitsvoth et sa bonne conduite, annule ses mérites.

Si l'on retourne en Egypte, que l'on retourne en arrière, rien que par cette pensée - qui veut dire retour à l'idolâtrie, éloignement d'H'' etc -, le travail spirituel qui s'est fait ne vaut plus rien.

Le Navi Yirmiyahou parle au nom d'H'' « Je me souviens du 'hessed que tu M'as fait quand tu étais jeune, quand tu M'as suivi dans le désert » ... Elokim leur a fait prendre un chemin détourné.

Moshé a pris les ossements de Yossef qui avait prophétisé *paqod yifqod* ... Quand le Klal Israël est dans une situation difficile, il y a plein de faux messies. Pour les déjouer, il y avait un code que tout le monde connaissait : celui qui viendra et dira *paqod yifqod*. Un *paqid*, c'est un employé, quelqu'un qui occupe une fonction : HKBH vous donnera une fonction qui exige, pour l'assumer, d'être libres, libres pour devenir le peuple d'H''.

Si on a une dépendance quelconque, on ne dépend pas que d'H'' et on ne peut pas être le peuple d'H''. Est-ce qu'en galouth on peut être le peuple d'H'' ? A Pourim on ne dit pas le Hallel ; une des raisons est que nous sommes formellement les sujets de A'hashverosh, même si la reine est Esther et que le grand vizir est Morde'haï et que vient, ensuite, la permission de reconstruire le temple par Darius.

Moshé a dit « *paqod yifqod* » mais Yossef avait demandé aussi qu'on prenne ses ossements. C'était une condition pour la sortie. Aussi, comme les Bnei Israël ne pourraient pas sortir sans les ossements de Yossef, Paro' avait fait immerger le cercueil de Yossef au fond du Nil et on ne savait pas où ...

Le Midrash nous dit qu'une femme joue un rôle très important : Sera'h bath Asher qui va vivre très longtemps (elle avait annoncé à Ya'aqov que Yossef était vivant, en chantant « '*Od Yossef 'hai* », et Et Ya'aqov l'avait bénie d'une longue vie). Elle savait où Paro' avait immergé le cercueil.

Moshé R' a écrit sur une plaquette d'or, « '*Ale Shor* », monte Taureau ! - le taureau, l'emblème de Yossef - il a jeté la plaquette dans le Nil et le cercueil est monté. C'est cette plaquette que les Bnei Israël ont apporté à Aaron pour que soit confectionné le Veau d'or. Le veau qui est sorti du creuset n'était pas une idole ; il était là pour remplacer Moshé. Ils ont voulu faire une fête pour l'introniser. C'est alors que le 'Erev Rav a dit comment honorer un veau ; ils l'ont honoré comme une idole et c'est devenu une idole.

Ils sont partis de Souccoth et H'' marche devant eux le jour dans une colonne de nuée, - comme le nuage qui était au-dessus de la tente de Sarah Iménou -, pour aplanir le chemin et la nuit, il y a une colonne de feu qui les éclaire pour leur permettre de marcher jour et nuit.

H'' dit à Moshé « Parle aux Bnei Israël qu'ils retournent en arrière pour camper devant Baal Tsefon pour tromper Paro' ». Paro' dit à ce sujet : ils sont perdus dans le désert qui s'est refermé sur eux (Les espions ont dit que les Bnei Israël avaient dépassé la distance de 3 jours et donc étaient en train de s'enfuir). Il décide de poursuivre les Bnei Israël. H'' dit « Je vais me manifester contre Paro' et toute son armée, et l'Égypte saura que *Ani H''* ». L'armée a été mobilisée et ils les ont rattrapés quand ils campaient devant la mer. Les Bnei Israël ont vu l'Égypte derrière eux, ils ont eu très peur et ils ont crié vers H''.

Rashi dit, selon la Mekhilta, qu'ils ont saisi le savoir-faire de leurs ancêtres de prier : d'Abraham, il est écrit « *hou 'amad sham* », il s'est tenu droit devant H''. Ytz'haq est allé « *Lassoua'h ba sadeh* » : il est allé prier au moment de Min'hah ; de Ya'aqov : « *vayifga' baMaqom* » ... Les Avot priaient, les Bnei Israël qui crient vers H'', prient aussi.

Ils se révoltent devant Moshé : « N'y-avait-il pas de caveau en Égypte pour que tu nous fasses mourir dans le désert !! Il vaut mieux être esclaves des Egyptiens ! ».

Moshé dit au peuple : « N'ayez pas peur ! Tenez-vous là et regardez la *yeshoua' d'H''* qu'il va faire en votre faveur aujourd'hui. L'Égypte que vous voyez aujourd'hui, vous ne la verrez plus jamais ainsi. H'' va faire la guerre pour vous et vous taisez-vous et regardez ».

H'' dit à Moshé « Pourquoi pries-tu ? Dis aux Bnei Israël qu'ils avancent ! »

Rashi commente : on apprend de ce reproche que Moshé lui aussi était debout et priait. « Ce n'est pas le moment de prier, *lehaarikh betefilah*, de faire une longue prière ». Car les Bnei Israël sont en grande souffrance ! « '*Alai hadavar taloui ve lo alekha* » ! C'est Mon problème ;

cela dépend de Moi et non de toi. Quand on prie, cela dépend de celui qui prie. C'est moi qui devrais faire les choses, mais je demande à Celui qui peut le faire de le faire. Dans la 'amidah, on parle à l'impératif à H'' parce que H'' nous a mis, d'une certaine manière, responsables mais en même temps, nous devons reconnaître que nous n'avons pas le pouvoir de faire nous-même les choses. Notre responsabilité est de demander au Spécialiste : H'' nous a donné cette tâche. Notre fonction c'est d'être Son associé, Son peuple pour transmettre Sa volonté au monde.

Lorsque H'' a envoyé les makoth sur l'Égypte, Moshé vient et avertit Paro' qu'une plaie va arriver s'il ne renvoie pas les Bnei Israël. Paro' refuse ; la plaie arrive ; Paro' demande que cela s'arrête ; Moshé sort du palais de Paro', et même de la ville, et il prie H'' pour qu'il arrête la makah. On a besoin de la prière de Moshé pour que la makah s'arrête.

Tout se passe comme si H'' accédait à nos demandes, pour qu'on apparaisse comme associés. H'' répond à la prière de Moshé R. On sait d'avance qu'elle sera acceptée.

« Dis aux Bnei Israël qu'ils avancent ! » Selon la Mekhiltah, Rashi dit qu'ils n'ont qu'à avancer. La mer ne va pas les empêcher d'avancer, car grâce aux mérites de leurs ancêtres qui est suffisant pour cela, et par le mérite qu'ils ont acquis eux-mêmes en acceptant de sortir d'Égypte, la mer va se déchirer devant eux.

« Toi lève ton bâton, étend ta main au-dessus de l'eau et partage la mer ». Les Bnei Israël vont marcher au milieu de la mer sur la terre sèche « *Ve Ani me'hazeq eth lev haMitsrim ve avo a'harehem* ...Je vais peser sur les Egyptiens sur leurs chars et sur leurs cavaliers et Mitsrayim saura que Je suis H'' Qui ai écrasé son armée.

Le *Malakh ha Elokim* qui marche devant eux, va aller derrière eux entre les Bnei Israël et le camp des Egyptiens. Il y aura une nuée et des ténèbres du côté égyptien et de l'autre cela va illuminer la nuit pour que les Bnei Israël puissent traverser pendant toute la nuit.

Le Meshekh 'Hokhmah demande « Qui est le *Malakh ha Elokim* qui va se placer derrière eux ? C'est Moshé R ». Ils suivaient Moshé comme des moutons, un berger. Maintenant H'' veut qu'on change la *hanagah*. Moshé R va aller derrière. Et ils vont entrer dans la mer sur l'ordre de Moshé. Cela fonctionne sur un principe de *Emouna*. Il ne s'agit plus de suivre Moshé R mais *A'harai*, tu M'as suivi. On leur demande maintenant de faire confiance et d'avancer.

Moshé fait un geste, il étend son bâton. H'' fait souffler un vent d'Est très puissant toute la nuit et cela a fait des murailles d'eau ; l'eau s'est partagée et les Bnei Israël sont entrés dans la mer. Les Egyptiens les voient et entrent après eux avec toute la cavalerie de Paro' dans la mer. Dans la Shirah, on dit qu'il y a un moment où le cheval va sans que le cavalier puisse le diriger. La mer va retomber.

(notes prises en shiour par A.S)